



ARABES ET OUADDAIENS , impact de balle.

Subitement le Tchad fume de partout telle une chaîne volcanique en éruption.

« Un **conflit** ou situation conflictuelle est la constatation d'une opposition entre personnes ou entités. Le conflit est chargé d'émotions telles que la colère, la frustration, la peur, la tristesse, la rancune, le dégoût. Parfois, il peut être fait d'agressivité et de violence ».

Les psychologues Dominique Picard et Edmond Marc considèrent que les conflits ne sont pas des erreurs de la communication, mais qu'il est aussi normal et banal de se disputer que de bien s'entendre : « les problèmes relationnels sont inhérents à la nature et à la dynamique d'une relation parce que vivre ensemble et communiquer, c'est compliqué et difficile »². Cependant, le conflit est souvent vécu dans la souffrance et, contrairement à la bonne entente, il empêche la relation de progresser et d'être productive et les partenaires de s'épanouir. C'est pourquoi il est souvent nécessaire de le réguler et de le résoudre. Mais pour cela, il est plus important de permettre aux partenaires de comprendre ce qui se passe entre eux et de conduire leur relation (au lieu de se laisser conduire par elle) que de les amener (par la contrainte ou la persuasion) vers une « bonne entente » qui ne tiendrait pas compte de la réalité de leurs divergences.» wikipedia

Le conflit résulte souvent d'un partage inéquitable des denrées précieuses, possédées ou acquises par une partie et revendiquées ou jalouées par l'autre partie voisine. Les conflits sont acerbes quand les belligérants se connaissent et se concurrencent mutuellement. Nous sommes en phase d'une forme nouvelle des conflits préfabriqués. Les experts en la matière sont les hommes politiques qui, sans les conflits de leurs communautés, n'auront pas d'audience ni de visites qui les glorifient.

Ces apprentis sorciers font croire à leurs communautés que rien ne se fait sans eux. Ils s'affichent en véritables sapeurs pompiers alors qu'ils sont les pyromanes par excellence.

C'est pourquoi quand un conflit surgit nous trouvons ses tentacules dans les salons des intellectuels en poste c'est-à-dire ministre, appelé chef de file ou en quête de poste. Comme les diplômes ne suffisent pas, alors le repli identitaire est devenu le poker gagnant. Un conflit intercommunautaire parfois minime, se voit catalyser à outrance, amplifier faisant intervenir des entités étrangères. Les lobbies se forment rapidement et font du conflit un fonds de commerce. Tous les scénarios pour faire durer les conflits sont préconçus.

Ce conflit entre Arabes et Ouaddaïens est vraisemblable à celui du Darfour.

Au Darfour, la main extérieure était très subtile, discrète et malicieuse à la fois. C'est la goutte qui fait déborder le vase. Bien partielle elle aggrava le conflit en lui donnant un caractère international avec une couverture humanitaire auxquels beaucoup des pays de bonne volonté ont contribué les populations victimes dudit conflit.

Le passager de trop dans une barque qui prend l'eau, c'est la présence des réfugiés et déplacés depuis plus de quinze ans dans la zone actuelle de conflit chez nous. N'ont-ils pas une part de responsabilité dans l'aggravation de la situation au Tchad?

Pourtant des centaines de milliers des réfugiés et déplacés du Darfour écument les zones de tensions ethniques notamment le Ouaddaï géographique et le Dar Sila.

Toutefois, que les individus soient réfugiés ou déplacés, de part et d'autre les communautés sont les mêmes et ont les mêmes motivations. Le Ouaddaï géographique n'est autre que le prolongement du Darfour. Rien ne l'empêche de s'embraser pour un rien.

Ce que nous appelons guerre ethnique a pris une ampleur nationale, qui a poussé les ONGs et les Associations de droit de l'Homme à effectuer une mission pour mettre la lumière afin que l'opinion nationale soit éclairée sur la tragédie qui a endeuillé les deux communautés arabe et Ouaddaïenne .

Dieu merci, les associations de droit de l'Homme sont nos anges gardiens. Leur déplacement apporte la quiétude et la réponse aux questionnements. Personne ne douterait de leur probité et la véracité de leurs propos. Leur noble qualité de défenseur de droit de l'Homme, doublée de notre confiance constituent en eux, un serment devant Dieu et devant la Nation.

Certes le rapport que vous avez lu, vous donne un aperçu des événements. Beaucoup d'autres aussi l'ont lu comme moi, mais en personne avertie, je me suis posé certaines questions que nous allons décortiquer ensembles.

RAPPORT DE MISSION DU 10 AU 16 JUIN 2019 DANS LES PROVINCES DU OUADDAÏ ET DU SILA JUIN 2019

Introduction

La Convention Tchadienne de défense des droits de l'homme (CTDDH), le Collectif des Associations de défense des Droits de l'homme (CADH), et Droits de l'homme sans frontières (DHSF) ont conjointement dépêché ce lundi 10 juin 2019, une mission dans les provinces du Ouaddaï et du Sila, en proie aux violences intercommunautaires opposant les tribus arabes et Ouaddaïens.

L'objet de cette mission est de se rendre dans ces deux provinces afin de constater, suivre et examiner le règlement du conflit éleveur/agriculteur et communautaire, intervenir en cas des violations avérées des droits de l'Homme et faire une évaluation générale de la situation des droits de l'Homme dans les deux provinces.

L'équipe de la mission est constituée de :

- ABBAS AL-HASSAN (C.T.D.D.H), chef de Mission ;
- DOUMLAH MARSOU SIDOINE(C.A.D.H) ;
- KHALID DAOUD MAHAMAT SALEH (C.T.D.D.H);
- NDILBE FLORIS YALDE (D.H.S.F).

.....ensuite, ce fut la descente sur les zones du conflit notamment la sous-préfecture de MARFA, la sous-préfecture de CHOKOYANE, la sous-préfecture d'ABDI et la sous-préfecture d'ABKAR. Enfin, la mission a pu passer par **des villages Ouaddaïens, un village et un** ferrique arabe.

..... Parti d'un simple feu de brousse, ce conflit s'est répandu très rapidement dans une vaste zone et a entraîné de nombreuses pertes tant humaines que matérielles.

La cause principale de cette dernière bataille demeure le feu de brousse dont les arabes sont supposés en être les auteurs. Ces accusations ont été amplifiées par un sentiment de haine.

...

1-Genèse du conflit du 15/05/2019 :

Ce jour 14 mai 2019, la montagne KHICHEM située dans le village GARLA sous préfecture de MARFA, a été ravagée par le feu de brousse d'origine inconnue aux environs de 18h00mn. Une information a été donnée aux Ouaddaïens que les arabes sont à l'origine dudit feu. S'étant dépêchés sur la montagne et après avoir maîtrisé le feu, les ouaddaïens ont croisé sur le chemin de retour un arabe et ses troupeaux qui en voyant la foule descendre de la montagne se sont dispersés et le berger pris par la panique s'est mis à tirer sans faire des victimes.

Remarque analytique : l'éleveur est à la recherche d'herbe, comme vous le constatez, tard dans la nuit quand les ouadaiens descendaient de la montagne ont croisé sur leur chemin de retour un arabe et ses troupeaux. Est ce pensable qu'un éleveur puisse bruler une denrée si chère pour lui comme l'herbe ?

En plus s'il est le pyromane, serait il au pied de la montagne attendre le retour des sapeurs pompiers?

- *Pourquoi les ouaddaïens se dispersent –ils ? si ce n'est pour agresser le berger arabe. Qu'est ce qui fait prendre de panique le berger ? si ce n'est un danger avéré.*
- *Si le berger a tiré, ce ne serait que par légitime défense. S'il a vraiment tiré sans raison, les frères ouaddaïens se contenteraient seulement de prendre sa jument ?*

Rapport de Mission -Après cet incident, les Ouaddaïens, ont confisqué la jument de cet arabe trouvée en bas de la montagne, puis l'ont remise aux agents de poste de la gendarmerie de KILATO.

Remarque analytique : des trois, le berger, la jument et l'arme. Lequel de trois a une valeur capitale comme preuve pour l'inculpation du berger qui a tiré. J'espère primo le berger incriminé et secundo l'arme du crime.

Malheureusement ni l'un ni l'autre n'ont été présentés à l'administration. On présumé que l'arabe été tué et l'arme été confisquée par les ouaddaiens sans que les agents de poste de la gendarmerie de Kilato n'en demandent un compte rendu ni vérifier les faits. Si par contre le berger est sain et sauf, alors où est l'arme ? ou bien l'argument de l'incendie est faux ?

Rapport de Mission - En riposte, les arabes à leur tour ont arraché le cheval d'un Ouaddaïen qui alerte les siens pour lui venir au secours. Chose qui a été faite par les ouaddaïens qui en passant près d'un ferrick arabe ont essuyé des tirs mais il n'y a pas eu de victime.

Remarque analytique : d'abord si la jument est bien entre les mains de la gendarmerie pourquoi alors les arabes aillent prendre le cheval en contre partie ? Les ouaddaiens passent près d'un ferrick et ont essuyé des tirs. C'est ridicule, pourquoi passent ils près du Ferrick et essayer des tirs ? les ouaddaiens qui respectent la loi en se rendant au poste de Kilato, rendant la jument, ont oublié cette fois, d'informer le même poste de leur plainte pour le cheval arraché par les arabes. Cela veut dire qu'il y a plusieurs ouaddaiens armés que l'administration laisse agir comme bon leurs semble.

Rapport de Mission - Effrayé par la présence des ouaddaïens, l'arabe habitant du ferrick voisin du village AGANE a alerté ses parents qui lui sont venus en aide et aussitôt menèrent des attaques contre les villages ouaddaiens de DRESSA

Remarque analytique : que viennent faire les ouaddaiens au Ferrick puis ont essuyé de tirs ? Pourquoi vous refuser de dire que les ouaddaiens sont venus attaquer les arabes dans leur Ferrick ? et si les arabes sont venus à l'aide audit Ferrick c'est normal que la bataille s'engage.

Rapport de Mission - dans la nuit du jeudi 16 mai 2019 aux environs de dix-huit heures et le Village AGANE le vendredi 17 mai 2019 aux environs de 04h30mn juste après la prière du petit matin à la sortie de la mosquée.

Remarque analytique : si les arabes sont effrayés, ils ont une bonne raison de l'être, si les ouaddaiens sont si lourdement armés et se promènent en toute impunité, les arabes aussi, sont des citoyens tchadiens comme les ouaddaiens, et comme l'administration est sourde à leurs cris de détresse, mettez vous à leur place.

Rapport de Mission -..., il faut reconnaître que les multiples conflits intercommunautaires qu'ont connu les provinces du Nord-est du pays notamment celle du Ouaddaïont semé un sentiment de haine entre les deux communautés qui sont devenues méfiantes l'une de l'autre. Certaines sources informent que les arabes ont accusé les ouaddaïens d'avoir enlevé leur enfant et ont saisi le commandant de Légion qui avait arrêté le chef du village et le chef de tribu pour besoin d'enquête.

Remarque analytique : la démarche des arabes est loyale et raisonnable.

Rapport de Mission -Subitement, le lendemain, deux cadavres ouaddaiens ont été retrouvés morts par balles et dont l'auteur n'était pas identifié. Pour prouver leur innocence, les arabes ont juré sur le coran.

Remarque analytique : deux éléments dédouanent les arabes de cette accusation ignoble ; primo la présomption d'innocence et secundo le serment de musulmans qui est le coran. Quoi d'autre ?

Rapport de Mission -....mais pendant que cette affaire est encore tendue, l'incendie déclencheur du conflit meurtrier s'enflamme dans la montagne KHICHEM.

Remarque analytique : Avec beaucoup d'investigations, les mains qui sont derrière les violences agissent en toute impunité, qui mettent de l'huile sur le feu. Apparemment aucun mobile ne pousse les arabes à tuer, du fait qu'ils ont confié l'enquête au commandant de légion qui avait arrêté les suspects.

Rapport de Mission -En limitant le débat dans sa province, le Gouverneur estime que la population est ignorante des textes de la République et la constitution elle-même n'est pas du tout respectée, ce qui crée souvent une sorte d'impunité.

Remarque analytique : en principe qui est censé faire respecter la constitution ? N'est pas le gouverneur !

Rapport de Mission -... S'agissant de la prolifération des armes de guerre, le Gouverneur souligne qu'elle est réelle et causée en partie par le fait que les anciens membres des mouvements armés ayant regagné la légalité sont rentrés dans leurs villages respectifs avec leurs armes sans avoir été désarmés.

Remarque analytique : c'est clair le surarmement est dû à la présence des éléments natifs du Ouaddaï qui ont regagné la légalité, pourtant connus sans citer leurs noms ici, et qui ne sont pas désarmés. Ces derniers ont regagné leurs villages respectifs et circulent en toute illégalité sans que l'administration ne prenne des mesures adéquates. Laissant les citoyens s'entretuer à armes inégales.

Rapport de Mission - séance de travail avec le sous-préfet d'Abkar :

Le sous préfet informe que les incidents majeurs se sont déroulés dans le canton MARFA et le canton KORIO. Parlant de l'intervention des éléments venus du Soudan pour prêter main forte à une des parties en conflit, le sous préfet estime qu'il est très difficile pour lui d'établir la véracité des faits....

Remarque analytique : les images des corps sans vie, sont filmés, n'est pas ? Quelques heures seulement après leurs morts. Mais où sont les morts qui sont tués par des gens venus du Soudan lourdement armés ? ou bien où sont les impacts des armes lourdes constatés ou filmés ?

Rapport de Mission -échanges avec le chef du canton WADI HAMRA :

Le chef du canton WADI HAMRA a du mal à cerner exactement les causes de ce conflit intercommunautaire surgi dans le canton MARFA. Pour lui, l'impunité est à la base de la recrudescence de ce conflit. Imaginez qu'un criminel condamné puis transféré à Koro-toro se retrouve libre sans inquiétude et redevient récidiviste. Il poursuit qu'il existe un puits que les deux communautés utilisaient depuis longtemps. Mais le jour où un arabe voulait creuser un autre puits à côté, les Ouaddaïens ont refusé et c'est à sa sortie qu'il est parti rassembler ses proches qui sont venus tirer sur les ouaddaïens.

Remarque analytique : c'est triste comme déclanchement. Y a-t-il des blessés ou des morts ? Mais pourquoi ni les chefs de canton ni l'administration n'arrivent à juguler ce problème simple de puits .ou faire savoir que les arabes aussi ont le droit de creuser comme eux, ils le font habituellement. Autre chose, comment un seul arabe puisse creuser un puits ? Pourquoi cette partialité, deux poids deux mesures ?

Rapport de Mission -Rencontre avec le chef du canton arabe Zakhawa

Celui-ci affirme aussi qu'il serait très difficile pour lui de déterminer la cause exacte de ce conflit, puisque de fois ils sont en ville et les parents sont en brousse. Mais d'après les informations que nous avons apprises, les villageois ont accusé les éleveurs d'avoir fait paître leurs troupeaux dans leurs herbes. C'est ainsi que les ouaddaïens ont arraché la jument d'un arabe et les arabes aussi à leur tour ont arraché le cheval d'un Ouaddaïen. Dès lors, des alertes selon lesquelles les ouaddaïens ont mis le feu sur l'herbe de la montagne Khichem ont circulé.

Le 19 mai 2019 ; leur ferrick situé dans le département d'Abdi a été attaqué par les ouaddaïens entraînant la mort de sept(7) personnes sur le champ.

Remarque analytique : d'abord le problème est parti de pâturage un problème d'herbe qui est dans la nature mais appartient aux ouaddaïens. C'est la cause pour laquelle les ouaddaïens ont arraché la jument. Selon cet argument, dès lors,...voilà d'où est parti le feu. Est ce bien vrai qu'il y a eu 7 morts dans un Ferrick ? dommage la mission n'a pas eu le temps de s'y rendre pour s'enquérir des informations fiables. Mais pourquoi alors ? dans ces conditions l'incendie est intervenu après l'arrachement de la jument et du cheval mais pas avant. C'est Par repréailles que les ouaddaïens ont incendié la montagne. Pour que les arabes n'aient pas d'herbe pour faire paître leurs bestiaux. Ceci est vraisemblable.

Rapport de Mission -séance de travail avec les Villages Ouaddaïens :

1-Village DRESSA et AGANE (sous préfecture de MARFA) :

En ce jour du mardi 14 mai 2019, la montagne KHICHEM du village GARLA aux environs de 18heures

avait été incendiée par les arabes. Immédiatement les gens se sont dépêchés sur la montagne et n'ont pu maîtriser le feu que le lendemain tard dans la soirée

Remarque analytique : *c'est la même version, sauf que la première a fait mention de tard dans la même nuit, mais les villages Dressa et Agané sous préfecture de Marfa parlent de lendemain c'est-à-dire plus de vingt quatre heures de dur labeur pour éteindre le feu, sachant que c'est le mois de Ramadan. Deux versions en quelques jours perdent la notion de temps. Puis c'est affirmatif, voir ci-dessus « aux environ de 18heures la montagne avait été incendiée par les arabes» une affirmation gratuite.*

Remarque analytique : *un entretien avec les parents des victimes ouaddaiens, il faut bien le préciser pour avoir une idée de la portée de la violence. Les signes d'impact des balles sur le mur de la mosquée. Certainement ce sont les arabes qui ce sont déplacés pour attaquer le dit village. Il serait vrai, si réellement cet impact de balle d'une arme arabe.*

Rapport de Mission - village KHARRA

Dimanche 19 mai 2019 aux environs de 5heures du matin lorsque les villageois voulaient secourir leurs frères d'AMTALOK en affrontement avec les arabes (Maharié, Walad zed et zakhawa arabe)

Remarque analytique : *cette attaque aux environs de 5heures du matin lorsque les villageois voulaient secourir leurs freres d'AMTALOK en affrontement avec les Arabes Mahrié, Walad Zed et les Zaghawa Arabe a eu lieu où ?*

C'est à AMTALOK ou bien les ouaddaiens d'Amtalok qui sont partis attaquer les arabes Mahrié et les Zaghawa arabes dans leurs Ferricks respectifs?

On a mentionné les deux ensembles si comme ils se trouvaient dans un même campement, alors qu'ils sont distants de quelques kilomètres c'est bien les attaques simultanées auxquelles aucun groupe arabe n'avait pu secourir l'autre. Il faut noter que les ouaddaiens sont surarmés et agissent avec assurance, sont capables d'attaquer qui, ils veulent et quand, ils peuvent.

Rapport de Mission - ils se sont interposés ; mais leur présence à embrasé toute la zone et une nouvelle bataille s'est déclenchée autour des villages DJANGOUL ADJOUSSE et DJAKHIMIE. Compte tenu du déplacement des arabes de la zone du village KHARRA, suite à ce conflit, la mission n'a pas pu recueillir le nombre des victimes et des pertes matérielles du côté arabe.

Remarque analytique : *les Arabes n'étaient pas très éloignés pour autant, pendant cette période avec le retard des pluies cette année. Il y a un manque de volonté manifeste, sinon comment pouvez-vous l'expliquer à l'opinion nationale ?*

Rapport de Mission - Néanmoins, les arabes du village MAFAZA nous ont fourni un chiffre général des victimes arabes qui sera donné dans le tableau récapitulatif ci-dessous.

Remarque analytique : *Vous avez bien dit village des arabes MAFAZA, cela veut dire qu'il y a des Arabes sédentaires, donc des agropasteurs. Et alors, pourquoi vous faites autant des villages ouaddaiens et vous n'en faites qu'un seul Arabe ? Cela veut dire que s'agissant des arabes, même les droits de l'Homme ne leurs écoutent pas ? Ou bien !*

Rapport de Mission Village KHARRA : 7 personnes tuées

Remarque analytique *en voici un, ce village ne se déplace pas, pourquoi vous vous contentez de ce que vous donnent ceux du village MAFAZA ? et la version de chef de village qui est en ville ?*

Rapport de Mission Les pertes matérielles :

32 chevaux tués

150 cases brûlées contenant des denrées dont le coût estimatif est de 65 millions

100 jardins brûlés

150 arbres coupés

Remarque analytique : c'est d'abord un village, ce qui écarte l'idée des éleveurs transhumants, qui entrent dans les champs des ouaddaïens . Vue le nombres des chevaux tués et 150 cases brulés montre la violence du carnage et l'intensité des armes à feu .

Le problème environnemental se pose.

100 cent jardins brulés et 150 arbres coupés cela nous rappelle l'incendie de la montagne.

Rapport de Mission village AMTALOK et AMSABARNA (sous préfecture d'ABDI) :

Les ouaddaïens et les arabes zakhawa cohabitaient depuis plus de 30 ans dans le canton Korio. Le problème avait commencé le jour où les ouaddaïens avaient revendiqué la propriété d'une portion des terres cultivables que les arabes disaient avoir acheté avec le chef de canton.

Remarque analytique : Nous comprenons aisément que les arabes avec qui les hostilités ont commencé sont des sédentaires agropasteurs. La revendication de propriété insinue un sentiment de rejet. C'est une provocation pour faire partir les arabes d'une terre présumée ouaddaïenne que les arabes n'ont pas droit d'y cultiver.

Toutefois, le chef de canton représente l'autorité et chef de terre. N'est pas ? Si tel est le cas, les ventes des terres par les chefs des villages et les Boulama à travers tout le territoire seront caduques. Cela revient à revoir les ventes des domaines. Un autre conflit domanial surgira bientôt.

Rapport de Mission -C'est ainsi que ce dimanche 19 mai 2019, les arabes zakhawa ont attaqué les ouaddaïens ; ces affrontement avaient eu des conséquences très lourdes. Les pertes humaines : 22 morts (11 morts à AMTALOK et 11morts à AMSABARNA)

Remarque analytique : franchement pour départager les opinions controversées, il faut situer les lieux et évoluer étape par étape. Il faut nous préciser, les arabes se sont déplacés de leurs Ferricks respectifs jusqu'aux villages à combien des kilomètres ? Les arabes sont plus près du Ferrick ou du village ?

Rapport de Mission - Séance de travail avec les tribus arabes :

1-village MAFAZA :

En date du 19 mai 2019 aux environs de 15 heures, pendant que les arabes se reposaient au tour d'un point d'eau, les Ouaddaïens sont venus les attaquer avec des armes à feu et le combat a continué jusqu'à 18heures. Après cette bataille, l'on dénombre 19 morts.

Remarque analytique : le puits en principe est un bien communautaire et public, une attaque à ce lieu démontre à suffisance le degré d'hostilité. Une attaque qui dure trois heures sans que l'administration n'intervienne.

Parmi les pertes 73 cases brulées et 1 moulin brulé sur la photo, aucune indication, on aurait pensé comme à l'accoutumée que les cases et le moulin appartenaient aux ouaddaïens. Voilà comment un rapport mal détaillé travestit la vérité.

Rapport de Mission -les autres pertes humaines au rang des arabes nomades :

Compte tenu de déplacement des autres arabes nomades, la mission n'a pu rencontrer tous les tribus, mais tout de même, un chiffre global de toutes les victimes arabes a été donné par le chef de tribu rencontré. En général, le nombre des victimes arabes non rencontrés est de 37 personnes tuées.

Remarque analytique : On rencontre un chef de tribu, sans dire qui est il ? ni de quelle tribu s'agit il ? Ni où exactement ?

C'est aberrant, ils sont nomades et agropasteurs. Ils évoluent sur un couloir de transhumance, rien ne vous empêche de prendre leurs coordonnées téléphoniques pour les joindre. Il y a aussi des villages arabes brulés qui n'apparaissent nulle part sur les photos.

Rapport de Mission -les autres pertes matérielles au rang des arabes nomades :

98 cases arabes brulées.

Remarque analytique : cela démontre à suffisance la sédentarité des arabes contre laquelle les Ouaddaïens sont en guerre ; c'est la cause principale de la guerre ethnique. 98 cases, c'est un gros village.

Rapport de Mission - dépositions des Autorités sous l'anonymat :... Depuis longtemps les forces de sécurité ont été saisies du trafic d'armes { feu { dos d'ânes depuis le Soudan, mais elles sont restées inactives. Elle continue par indiquer que le regain de tension entre les deux communautés est politisé depuis Abéché-Ndjamena et autres localités.

Remarque analytique : si les agents de l'administration avouent que le conflit a bien des ficèles, à N'Djamena et Abéché qui manipulent, en soi le phénomène n'est pas nouveau pour le commun des Tchadiens. Mais le transport transfrontalier à dos d'ânes nous oriente vers qui fait ce trafic. Je m'explique, si c'était à dos de dromadaire, on penserait sans doute aux éleveurs ?

Nous comprenons maintenant pourquoi les agents de l'administration ne peuvent parler, de peur d'être sanctionnés ou relevés de leur poste administratif. Fin du rapport de mission fait par les associations de droit de l'Homme.

Remarque : dans votre rapport, vous avez parlé de la mort d'un imam, que nous déplorons tous. Mais il s'est avéré que l'imam, n'est pas mort devant sa mosquée et entre ses mains le chapelet, mais au champ de combat à 17km de sa mosquée et à 800 mètres du Ferrick, de surcroît il est habillé en survêtement et arme à la main. Cette information est disponible, quand vous voulez, nous allons la vérifier ensemble. Merci.

L'erreur est humaine. Celui qui n'a pas gagné l'autre rive ne doit pas se moquer de celui qui se noie. Vous décriez l'impunité de notre administration, malheureusement votre rapport, présente d'énormes zones d'ombre aussi opaques, qu'elles ont dissimulé la montagne d'où le feu est parti. Entre autres, avez-vous une seule image montrant l'ampleur de l'incendie ?

Avez-vous les photos des jardins brûlés et des arbres coupés ? Vous l'avez certainement oublié, mais vous n'avez pas oublié de filmer l'impact de l'hypothétique balle tirée par les arabes sur un mur. Quant il s'agit d'incriminer les arabes, vous leurs chercher des cornes sur des têtes rasées. Celui qui dit vrai, et cherche la vérité pose des questions qui mènent vers cette dernière. Celui qui se proclame homme de droit, doit être exempt de haine et de partialité.

Chers frères Tchadiens (Arabes et Ouaddaiens) la guerre profite aux autres sauf au peuple Tchadien dont vous êtes ses vaillants fils.

L'Assemblée Nationale devrait prendre les choses en main.

L'assemblée est habilitée à informer l'opinion nationale et internationale après des études minutieuses des tous les rapports(de l'administration, des services spéciaux et des ONGs) puis elle fait, elle-même une enquête parlementaire renforcée par des personnes justes comme observateurs. Le peuple Tchadien a besoin de connaître toute la vérité, rien que la vérité.

Il est vital que l'assemblée dissipe les suspicions qui minent nos communautés avec des larges campagnes de sensibilisations. Nos milieux sociaux sont gangrenés par ce que j'appelle l'antipathie confusionnelle.

Antipathie confusionnelle

Elle est une discrimination négative qui engendre l'hérésie communautaire. En revanche, elle compromet la cohabitation pacifique et entache le savoir vivre. Parlant ici, d'abus de langage, qui met en exergue, éleveur sudiste et (chrétien ou animiste) est évidemment sédentaire. Exemple certains autochtones au Moyo Kebi. Il y a leurs nadirs des éleveurs nordistes transhumants animistes par-dessus le marché, à l'image de certains groupes Bororos. Cette étiquette d'éleveurs/ sédentaires ou allogènes ne doit pas être la pomme de discorde communautaire. Notre administration manque de discernement et beaucoup de nos communautés sont perdues dans la mêlée issue de l'antipathie confusionnelle. Depuis 1993, à conférence Nationale nous avons faussé le départ, par étiqueter nos populations. Eleveurs, ce sont des nordistes musulmans et cultivateurs ce sont les sudistes chrétiens. C'est faux.

L'Etat est dans l'obligance de faire un effort de combattre cette xénophobie insensée.

STOP !

Il ne faut pas stigmatiser les communautés qui sont déjà si affligées et surchauffées, surtout assaillies par les réseaux sociaux partageant des messages néfastes.

Ne brûlez surtout pas d'envie d'aller massacrer les présumés ennemis, à cause des violences de ces derniers jours. Il faut se donner raison mutuellement jusqu'à l'obtention de la vérité finale. Cependant pour avoir la maîtrise de soi-même, il faut mettre de l'eau dans son vin.

Le problème ne guère une guerre entre Ouaddaiens et Arabes, mais plutôt entre des citoyens Tchadiens, qui ont les mêmes devoirs et mêmes droits devant la constitution de la République du Tchad.

Deux grandes familles qui se côtoient, l'une faite des allogènes et l'autre des autochtones.

Sur les mêmes axes de transhumance, du sud au nord sans discontinu. Nonobstant les écarts qui résident dans leurs activités respectives. Celles-ci qui les contrarient à s'agglutiner autour de l'eau, de l'herbe et les proximités des champs, engendrent les poussées des violences que nous connaissons.

Ca y est, Dieu nous crée Tchadiens, rien ne nous reste à faire, si ce n'est de gérer nos différends.

Celui qui sait faire la guerre, doit forcément savoir faire la paix, sinon, il est une bête de somme que la loi va dompter.

MAHAMAT ALI HIDJAZI